SABINE SICAUD 1913–1928

Fragment (« Souffrance je vous hais… »)

Souffrance je vous hais…
……
Vous êtes lâche, injuste, criminelle, prête
Aux pires trahisons ! Je sais
Que vous serez mon ennemie infatigable
Désormais… Désormais, puisqu'il ne se peut pas
Que le plus tendre parc embaumé de lilas,
Le plus secret chemin d'herbe folle ou de sable
Permette de vous fuir ou de vous oublier.
Chère ignorance en petit tablier,
Ignorance aux pieds nus, aux bras nus, tête nue
À travers les saisons, ignorance ingénue
Dont le rire tintait si haut, Mon Ignorance,
Celle d'Avant, quand vous m'étiez une inconnue,
Qu'en a-t-on fait, qu'en faites-vous, vieille Souffrance ?
Vous pardonner cela qui me change le monde ?
Je vous hais trop ! Je vous hais trop d'avoir tué
Cette petite fille blonde
Que je vois comme au fond d'un miroir embué…
Une autre est là, pâle, si différente !